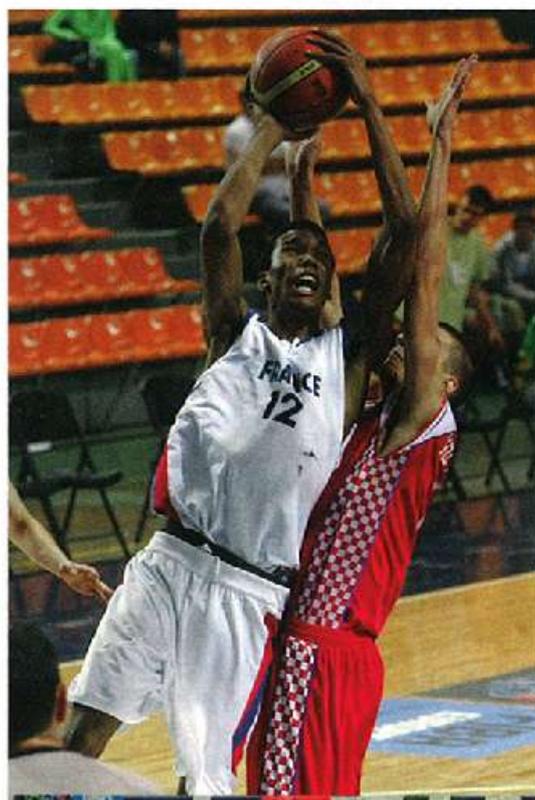


4. LES JUNIORS EN STAGE

→ Effectif

LES JUNIORS EN STAGE



Philippe Ory, l'entraîneur de l'Équipe de France juniors a convoqué 20 joueurs pour participer du 17 au 19 avril prochain à un stage à Tremblay-en-France (93). À l'issue de ce stage, 12 joueurs seront sélectionnés pour participer à un tournoi en Espagne.

Composition de l'Équipe de France

| | | |
|----------------------|------|--------------------------|
| Ulyse Adjagba | 1,85 | CFBB |
| Aymeric Benon | 2,05 | Cholet Basket |
| Alexandre Chassang | 2,01 | CFBB |
| Bruno Cingala Mata | 2,01 | Cholet Basket |
| Valentin Correia | 1,92 | Strasbourg IG |
| Kevin Dinal | 2,02 | Paris-Levallois |
| Hugo Dumortier | 1,96 | BCM Gravelines-Dunkerque |
| Anis Gabsi | 1,98 | Orléans Basket |
| Florian Galloo | 2,06 | Orléans Basket |
| William Howard | 2,01 | CFBB |
| Hugo Invernizzi | 1,96 | CFBB |
| Mouhammadou Jaiteh | 2,06 | CFBB |
| Livio Jean-Charles | 2,03 | CFBB |
| Yannis Morin | 2,06 | CFBB |
| Jean-Jacques N'Ganga | 2,10 | JSF Nanterre |
| Romain Pintiaux | 1,98 | SLUC Nancy |
| Benjamin Sene | 1,88 | SLUC Nancy |
| Malik Sidibe | 1,98 | JSF Nanterre |
| Yann Seigwarth | 1,84 | Olympique Antibes |
| Paul Turpin | 1,92 | EB Pau-Lacq-Orthez |



BasketBall magazine N°768 – Avril 2011



5. LES TROIS EQUIPES DE BASKET SELECTIONNEES POUR LES CHAMPIONNATS DE FRANCE UNSS

Le basket à l'honneur au lycée Renaudeau



Les trois équipes de basket sélectionnées pour les championnats de France.

C'est le tiercé gagnant pour les trois équipes de basket UNSS (Union nationale du sport scolaire) du lycée Renaudeau, elles sont toutes les trois qualifiées pour les championnats de France ! « **C'est un événement plutôt exceptionnel d'avoir toutes nos équipes qualifiées** », témoigne Laurent Guittet, professeur d'EPS (éducation physique et sportive) au lycée Renaudeau.

L'équipe cadet garçons se retrouvera à Évry, du 8 au 21 mai. Pour les deux autres équipes, une junior filles et une

junior garçons, les modalités seront différentes cette année. Il y aura un regroupement d'académies du Grand Ouest, les équipes se retrouveront à Rennes le 6 mai pour disputer les 16^{es} et 8^{es} de finale, une seule équipe de chaque catégorie pourra continuer le championnat. « **Ces équipes UNSS regroupent des joueurs de niveaux très différents, c'est très enrichissant pour tous, c'est pour certains l'opportunité d'accéder pour la première fois à un tel niveau** », ajoute Laurent Guittet.

Ouest France – Mercredi 13 avril 2011



6. SEMI-MARATHON DE NUAILLE

Le dimanche 27 mars 2011, **Erman Kunter**, parrain de la commune, était présent à Nuaille pour remettre les récompenses aux vainqueurs du 26^e semi-marathon organisé par les Foulées Nuailles.



Dim. 27 mars : le temps gris n'a nullement terni la 26^{ème} édition du Semi-Marathon du Massif Forestier de Nuaille avec 2 222 participants exactement pour l'épreuve phare, auxquels il convient d'ajouter les 470 inscrits pour la course nature de 8,100 km, sans compter les jeunes de plus en plus nombreux. Mais il n'y avait que trois places sur le podium ! Toutefois, pour la majorité des coureurs, le plus important était bien de participer.

Synergences Hebdo – Samedi 30 mars 2011



7. RENCONTRE AVEC LES JEUNES LICENCIÉS DE LA MOTHE-ACHARD

Le mercredi 13 avril, l'**USM Basket de la Mothe-Achard** avait invité **Mamoutou Diarra** à venir partager l'après-midi avec une quarantaine de jeunes basketteurs.

Après avoir participé à des **ateliers de baskets** avec les jeunes, Mamoutou a ensuite été défié en **1 contre 1** par plusieurs basketteurs. L'après-midi s'est terminé par une **séance de photos et de dédicaces**.



8. LES JOUEURS DE CB AU COEUR D'UN EXERCICE DE MATHÉMATIQUES

Au mois de janvier, des élèves du Collège Clémenceau de Cholet ont travaillé sur **des exercices de mathématiques inspirés par les joueurs de CB.**

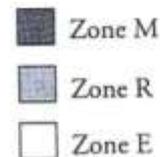
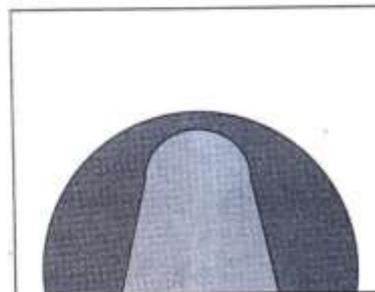
A l'initiative de plusieurs professeurs de mathématiques, ce projet original rassemble des problèmes sur les tirs et les pointures des joueurs.

PROBLEME (12 points)

Les parties A, B et C sont indépendantes.

Partie A

La moitié d'un terrain de basket a été partagée en trois zones de jeu différentes, notées R, M et E.



On a relevé ci-dessous pour chacun des quatre quarts temps du match, tous les lancers effectués depuis chaque zone.

Premier quart temps

| | | | |
|-------------------|---|---|---|
| Zone de lancers | R | M | E |
| Nombre de lancers | 7 | 5 | 3 |

Second quart temps

| | | | |
|-------------------|---|---|---|
| Zone de lancers | R | M | E |
| Nombre de lancers | 8 | 5 | 2 |

Troisième quart temps

| | | | |
|-------------------|---|---|---|
| Zone de lancers | R | M | E |
| Nombre de lancers | 9 | 5 | 2 |

Quatrième quart temps

| | | | |
|-------------------|---|---|---|
| Zone de lancers | R | M | E |
| Nombre de lancers | 6 | 5 | 3 |

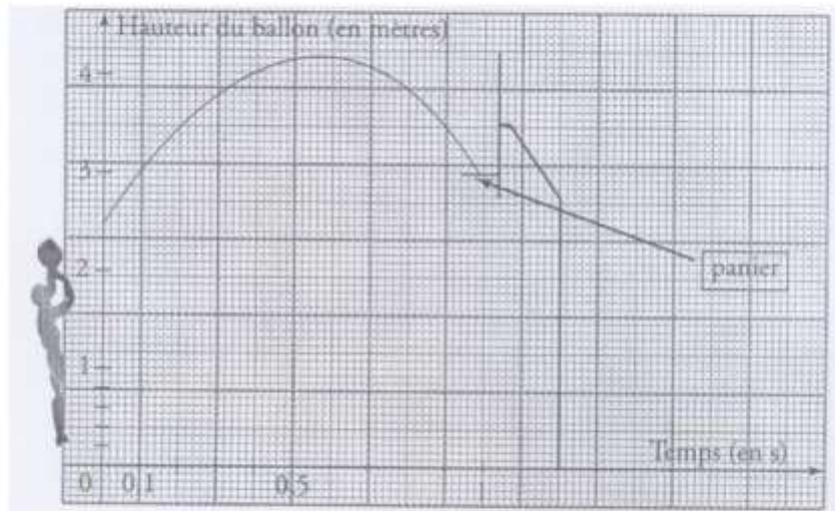
- 1) Reproduire et compléter le tableau ci-dessous donnant le nombre total de lancers réalisés lors des quatre quarts temps du match :

| | | | | |
|-------------------|---|---|---|-------|
| Zone de lancers | R | M | E | Total |
| Nombre de lancers | | | | |

- 2) Calculer la fréquence des lancers effectués depuis la zone E lors du match et donner le résultat sous la forme d'une fraction la plus simplifiée possible.
- 3) Pendant le match, sur 60 lancers effectués, 51 ont été réussis dont 27 depuis la zone R. on sait aussi que $\frac{3}{4}$ des lancers effectués dans la zone M ont été réussis.
- Calculer le nombre de lancers réussis dans la zone E.

Partie B

Le graphique ci-dessous représente la hauteur du ballon lors d'un lancer en fonction du temps.



En vous aidant du graphique, répondre aux questions suivantes :

- 1) Quelle est la hauteur du panier ?
- 2) A quelle hauteur se trouve le ballon, 0,1 s après le lancer du ballon ?
- 3) a- Quelle est la hauteur maximale atteinte par le ballon ?
b- Au bout de combien de temps le ballon atteint-il cette hauteur maximale ?

Partie C

Dans le tableau ci-dessous, on a indiqué les pointures de joueurs d'une équipe renommée de l'Ouest de la France.

| | | | | | | |
|----------|----|------|------|----|----|------|
| Pointure | 46 | 46,5 | 47,5 | 48 | 49 | 51,5 |
| Effectif | 1 | 1 | 4 | 1 | 4 | 1 |

- 1) Calculer la pointure moyenne des joueurs de cette équipe.
- 2) Déterminer la pointure médiane et les quartiles.
- 3) Calculer l'étendue de ces pointures.



9. DES NOUVELLES DE KEVIN SERAPHIN ET DE RODRIGUE BEAUBOIS



Séraphin en démonstration

Le rookie français Kevin Séraphin a connu une première saison d'adaptation avec quelques épisodes cocasses. Deux vidéos sur le site de NBC Washington en témoignent. Dans la première, les coéquipiers du Guyanais tentent avec difficulté d'épeler son nom, dans la seconde l'ex-Choletais fait à l'occasion de la semaine « verte » en NBA une démonstration du gyropode à deux roues Segway dans les rues de Washington. Un véhicule aussi utilisé par Boris Diaw.

<http://www.nbcwashington.com/blogs/capital-games/Kevin-Seraphin-Stumps-Teammates-119273329.html>

L'Équipe – Mardi 12 avril 2011



Noah-Parker : la course au numéro 1

L'une des deux stars françaises va terminer à la première place de la saison régulière. Alors, Bulls ou Spurs ?

SAN ANTONIO — (USA) de notre correspondant

CELA DEVAIT arriver en juin. Peut-être passé fin mai par exemple ? San Antonio vient par exemple et Chicago n'en finit pas de courir. Résultats des records à l'entrée en courtoisie de nos deux stars françaises Tony Parker et Joakim Noah se battent pour la première place de la saison régulière, synonyme d'avantage de terrain jusqu'à la fin des play-offs. Un objectif que les Spurs

(51 victoires) ne devaient pas leur coûter avec trop de vigueur. Gregg Popovich a déjà prouvé de nombreuses années qu'il est capable de battre les Lakers et les Spurs, pour les deux derniers déplacements du numéro 1 de l'ouest. Ça va être compliqué pour les Bulls, une équipe qui n'est pas habituée à jouer à l'extérieur. Chicago se classe au premier et deuxième de la saison régulière.

est un objectif secondaire, que les Spurs ne pourront avoir dans ce deuxième tournoi. Pour Parker dans le domaine du concret. Et la réalité du moment, maintenant que la menace Lakers est écartée, est d'assurer l'arrêt de la forme de ses troupes. Chicago (60-20) est resté à New York, avant de finir avec les Nets. Et si les Bulls se

font de Rose, encore auteur de 39 points dimanche face à Orlando, continuent d'avancer avec le pied au plancher, ils doivent aussi composer avec le chef de file Joakim Noah, qui a souffert face au sbateur du Magic Ryan Anderson et regardé la fin du match depuis le

haut, après seulement six sept minutes sur le terrain. « Il doit jouer mieux, a résumé son coach Tom Thibodeau. Il est capable. On a besoin qu'il soit meilleur et plus sûr... Il doit s'améliorer au rebond. On espère qu'il aura à cœur pour tout à la fin de la saison. Il a raté tellement de temps cette année... »

En attendant leur 60^e victoire, les Bulls ont officielisé leur retour dans le cœur des tout grands. Un cap atteint pour la sixième fois dans l'histoire du club et couronné par le titre NBA des dix dernières fois... S'ils s'imposent chez les Knicks, mardi, les Bulls auront une très belle chance de terminer en tête du classement. En cas d'égalité avec les Spurs, le tie-break se fera sur les résultats des deux équipes face à leur adversaire du Top 6. Contre les Bulls, il est resté, car il était en tête avec 23 victoires et 7 défaites pour les Bulls et les Spurs. La suite sera plus complexe, puisqu'il s'agit d'un simple tirage au sort, probablement fait avec une éponge, serait alors effectué pour déterminer le nom du numéro 1 de la saison régulière. C. Ph.

Frenchies : le bilan

Les satisfactions

Tony Parker



Joakim Noah

Nicolas Batum



Le métronome

Parker a été très bon cette saison (17,6 pts, 6,6 assés). Contrairement à l'indispensable à la bonne marche des Spurs. Plus les équipes jouent, il a plus de temps pour retrouver ses courbes et donner le rythme à une saison d'entrée pour San Antonio. Si il attend mieux continue à jouer.

52,1% de réussite aux tirs : le meilleur pourcentage de sa carrière.

Ministre de la défense

Il faut le reconnaître, la signature d'un grand joueur n'est pas d'usage simple. Or, il a raté toute l'année à cause d'une opération d'un pouce, mais Noah a continué à jouer son rôle de patron de la défense des Bulls, approuvé par les médias et les fans. Il est devenu un véritable héros.

11 rebonds : l'un des onze joueurs à afficher un double double sur la saison (11,7 pts, 12,5 rbd).

L'émancipation

Un entraîneur, Steve Kerr, lui a ouvert le jeu pour décaler sans gêner et Nicolas Batum n'est pas fatigué, étonnant surtout son vrai plus en attaque pour les Blazers (12,3 pts, 4,5 rbd). « Ça se joue en fait encore plus », admet-il. Désormais omniprésent et indispensable d'un bout à l'autre du terrain, Batum ne se forme même plus d'un retour sur le banc. Il connaît sa valeur.

+ 6,9 de hausse de moyenne de points en deux ans.

Les points d'interrogation

Bonhomme comme Bobo

Sa production chiffrée n'est pas mauvaise. Avec un choix de temps de jeu un peu plus que la saison passée, Diaw a aligné des stats quasi identiques (11,2 pts, 5 rbd, 4 p.). Le joueur laisse pourtant les observateurs sur leur laim : nouveauté et manque d'agressivité remarquées par ses coéquipiers et adversaires. « Mais le caractère d'un Français n'est pas toujours évident à saisir sans être pas à l'aise la motivation sous les sons... »

Boris Diaw



0 Le nombre de firs tentés par Diaw contre l'Atlanta le 23 mars a été grand déstabilisant de son coach.

Rodrigue Beaubois



Une saison tronquée

Son pied fracturé a fait couler beaucoup d'encre à Dallas et son retour n'a pas tout l'impact espéré. Sa vitesse de jeu et son potentiel offensif (30,8 pts en 14 minutes de moyenne) sont restés bloqués. Il a eu du mal à trouver sa place dans une équipe de Dallas à la croisée des chemins.

26 fois dans le cinq majeur en 27 matches joués

Kevin Seraphin



En bouche-trou

Blasé dans un rôle de troisième pivot derrière Tyson Chandler et Brendan Haywood, Kevin Seraphin n'est pas bloqué pour gagner du temps de jeu (3,3 pts en 6 minutes), à l'arrêt pendant une frustration de toutes espèces mais à son apparence sérieuse.

54 matches avec Dallas en 2010-2011 contre seulement 32 les deux autres saisons précédentes avec les Spurs.

Le déménageur

Le coach de Capone au physique de délinquant a mis une semaine de malice à s'arranger avec les joueurs. Filo Sanders, ce son arrangement à l'entraînement a été temps de jeu, mais commet encore trop de fautes et de temps de banc.

77 Ses rebonds offensifs qui sont plus nombreux que ses rebonds défensifs (70).

Le mystère

La version light

Orléans et signe d'être dernier, Pape Sy n'a pas réussi à passer la rotation des Atlanta Hawks avant de finalement se voir offrir un peu de temps de jeu durant la dernière semaine de la saison.

Pape Sy



7 Ses points lors de son deuxième match de NBA.

OLIVIER PHEULPIN

Les déceptions

Jordan Petro



Sans éclat

Si il a signé l'été dernier un contrat de trois ans et 10 millions de dollars avec les Nets, Petro n'a pas gagné en temps de jeu... à l'heure de la défense toujours bien ne considérer de et avoir « redéfini par ce type de contrat de son rôle en attaque, une livraison sur un pivot.

44,4% de réussite aux tirs : le meilleur pourcentage de sa carrière.

Michael Pietrus

La frustration

Transféré d'Orlando à Phoenix au milieu de la saison, Michael Pietrus a vécu une saison difficile, entre incertitudes et frustrations, avec un rôle de défenseur, mais a gardé l'électron libre en attaque, de plus en plus difficile à contrôler... Il a une option de 5,3 millions de dollars pour la saison prochaine qu'il devra probablement faire jouer.

7,4 Sa moyenne de points avec Phoenix, légèrement supérieure à celle avec Orlando en début de saison (6,7).

Ronny Turiaf



Dans la lumière de New York

Résultat de ce transfert : opéré par les Knicks pour mettre la main sur Carmelo Anthony, Turiaf a été plus de rotation limitée. Et Ronny Turiaf, ses 2,06 m de hauteur, n'est pas un joueur à l'usage des blessures, n'est resté sous le feu des critiques et n'a pas été assez réactif dans un rôle de pivot (10,4 pts, 3,2 rbd). Un rôle qui n'a jamais été à bien sûr six ans de NBA...

62,2% de réussite aux tirs, le plus élevé de tous les joueurs français en NBA cette saison et la huitième dans toute la ligue.



(Photo Lionel Hébert / HAWKS)

Alexis Ajinca



Sa cabane au Canada

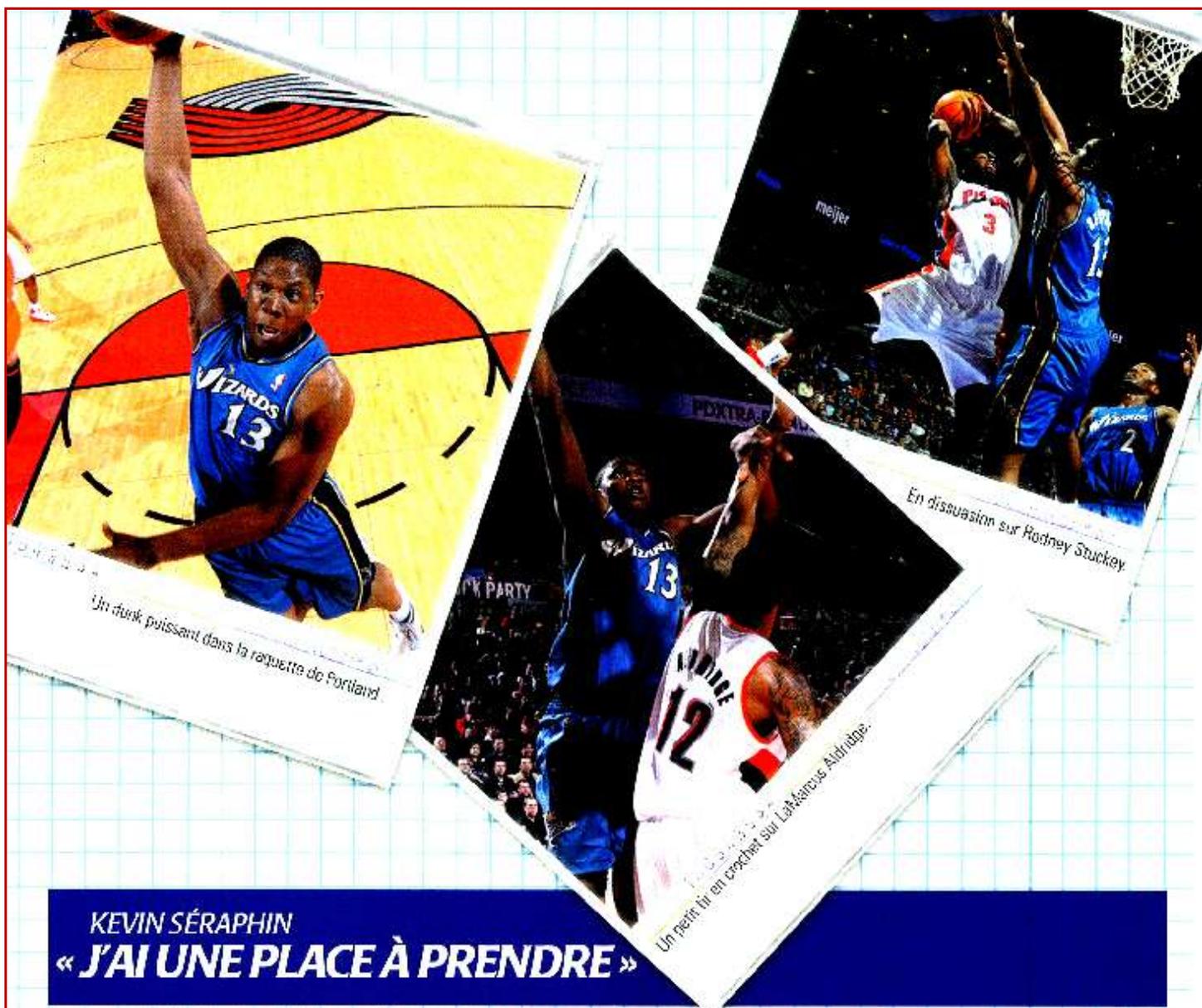
Étudié à Toronto par les Mavericks avant de se faire, le grand Séraphin a vaguement profité de la présence de l'effectif des Raptors pour y gagner quelques minutes de plus qu'à Dallas. Rien de bien excitant cependant.

10 minutes de moyenne (4,5 points de moyenne) avec Toronto contre 7 à Dallas et 5 à Charlotte.

En la nuit des Frenchies

| Joueur | Club | Match | Spurs | Min | Pts | Reb | Ass | Stc |
|-------------|-----------|-------------|---------|-----|-----|-----|-----|-----|
| R. Beaubois | Dallas | vs Indiana | 115-88 | 12 | 6 | 5 | 1 | 2 |
| R. Turiaf | New York | vs Indiana | 115-88 | 22 | 4 | 4 | 0 | 0 |
| A. Pietrus | New York | vs Toronto | 85-86 | 18 | 4 | 5 | 0 | 0 |
| A. Ajinca | Toronto | vs New York | 85-86 | 18 | 0 | 4 | 1 | 0 |
| R. Diaw | Charlotte | vs Detroit | 104-105 | 31 | 20 | 10 | 6 | 7 |

L'Équipe – Mardi 12 avril 2011



KEVIN SÉRAPHIN

« J'AI UNE PLACE À PRENDRE »

Dernière ligne droite de sa première saison régulière, mais le jeune intérieur des Wizards se concentre déjà sur un été studieux, la reprise de la prochaine saison et l'équipe de France.

PROPOS RECUEILLIS PAR PASCAL GIBERNÉ, À NEW YORK

« On est capable de faire un très bon match et, le lendemain, ce s'en prendra trois. Les vétérans sont blessés et, donc avec beaucoup de jeunes sur le terrain, on n'est pas aguerri. Mais je trouve qu'on a progressé. Notre façon de jouer est plus posée, on fait plus tourner la balle, moins de un-contre-un. Nous sommes plus disciplinés... On se rend compte de la différence de niveau avec les équipes qu'on va jouer les playoffs. Même si on joue vraiment bien contre elles, on n'a aucune chance de gagner. Tu vois vraiment qu'on n'est pas encore là. C'est au-dessus. La différence se joue surtout sur l'expérience. Tout le monde fait ce qu'il a à faire, le jeu est précis. Chicago, tu vois, joue bien. C'est collectif, pas de tirs forcés, cela tourne c'est impressionnant à voir.

Non, ce n'est pas décourageant. On est jeunes donc on ne peut qu'aller de l'avant. On va progresser. L'an prochain, on peut assurer et se qualifier en playoffs. J'ai été impressionné par Miami. Chicago, surtout la cinq de départ qui est très fort. Miami honnêtement, même au complet, on n'avait aucune chance de gagner.

Le match était serré à la fin, mais avec LeBron et Wade qui mettaient leurs shoots, ce n'était pas possible.

J'ai trouvé ma routine pro. L'an prochain, je ne serai pas blessé en début de saison. Cela sera totalement différent. Moi, un truc qui me fait plaisir, c'est de réaliser que je peux jouer dans cette ligue. Je ne me dis pas que le niveau est impossible. J'ai réussi à faire des choses. Je n'ai pas été ridicule. C'est à moi de travailler maintenant... J'ai appris en un an, j'ai vraiment progressé. J'ai vu que je n'étais pas juste un défenseur, je peux jouer en attaque et en défense. Je sais qu'il faudra que je sois en condition physique dès le début de la saison. Il y a des joueurs qui arrivent à jouer même quand ils ne sont pas en condition, alors que moi, ce n'est pas évident. Je ne dois pas faire d'écarts de poids. Musculairement je prends vite, mais si je ne fais rien, je peux perdre du poids. En étant en surpoids en début de saison, je ne pouvais pas jouer. Car mon jeu est basé sur l'explosivité, la vitesse, la puissance. Quand je suis trop lourd, sur mes mouvements, mon tir, ce n'est pas évident.

Je vais travailler cet été avec Seb (Morin). Même si certains jours, je ne vais pas aller brasser quatre heures, je vais travailler au moins une heure minimum tous les jours. Je ne compte pas m'arrêter. Il faut reposer son corps oui. Mais je ferai des abdos, d'autres choses, je n'arrive jamais à couper. Chaque été, je fais toujours quelque chose. L'année prochaine j'aurai un rôle à jouer donc je dois arriver en super forme. Pas comme cette année, qui il le (la direction des Wizards) ne m'ont rien dit. Ils ne m'ont pas embêté à cause de mon surpoids qui était dû à ma blessure au genou. Mais bon, ils me payent, il faut donc agir en professionnel. Je dois faire mon travail...

J'ai l'équipe de France aussi cet été. Vincent Collet est venu me voir à Chicago. C'était mon premier contact avec lui et cela s'est très bien passé. Il m'a dit qu'il y a des joueurs incontournables en équipe de France mais que tout n'était pas acquis. J'ai une place à prendre. Je sais ce qu'il va attendre de moi, défense, rebonds. Contre les gros en face, je serai là pour les arrêter et les empêcher de jouer. J'ai senti que j'ai lais avoir ma chance, oui... x

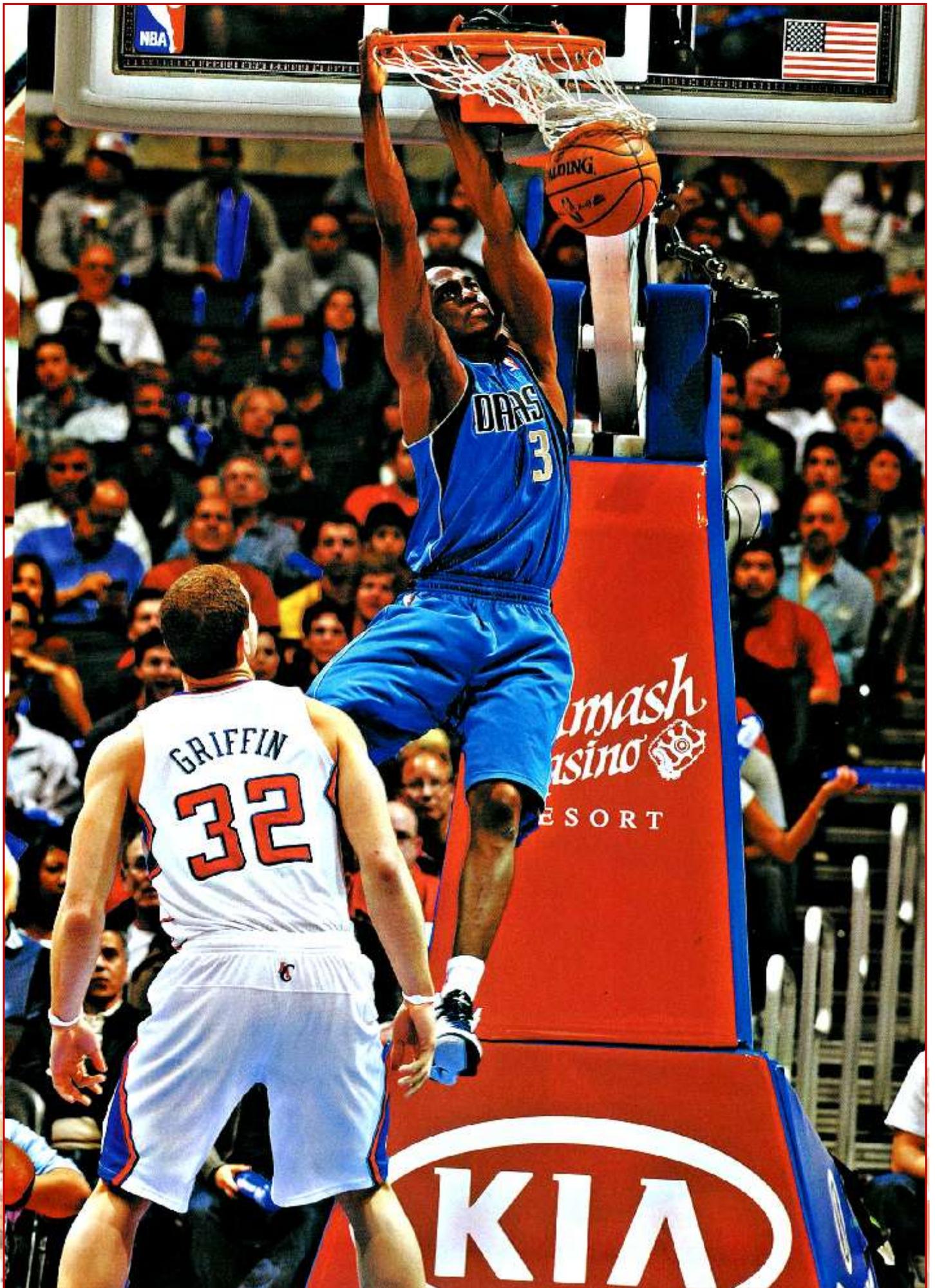
RODRIGUE BEAUBOIS

« JE SUIS TOUJOURS AIGRI ! »

À peine un mois après son retour de blessure (pied cassé), Rodrigue Beaubois (1,88 m, 21 ans) recommence déjà à faire parler de lui. Projeté dans le cinq de départ des Mavs, aux côtés de Jason Kidd, Roddy s'apprête à disputer les deuxième playoffs de sa jeune carrière. Sorti au premier tour l'an dernier, il espère beaucoup plus cette année pour chasser une frustration qui n'a pas disparu. C'est à Los Angeles qu'on le retrouve, en déplacement. Sur la terrasse du Ritz Carlton de la marina, où son équipe est logée - quelle dure vie - Beaubois nous parle de son envie de gagner.

PAR RÉMI REVERCHON, À LOS ANGELES





Reddy montre à Blake Griffin qu'il sait dunker lui aussi !



Rodrigue, tu as raté presque quatre mois de saison à cause de ta blessure. Comment ça va aujourd'hui ?

Ça va mieux ! Ça fait plaisir d'être de retour, parce que ce n'est jamais simple de regarder jouer ses coéquipiers et de ne rien pouvoir faire.

Tu penses être à 100% de tes capacités ?

Pas à 100%. Au niveau des sensations et surtout de la condition physique, ce n'est pas encore ça. Je me fatigue trop vite pendant les matches. Mais bon, j'ai coupé le basket pendant six ou sept mois, c'est clair que ça n'allait pas revenir comme ça ! Mais logiquement, ça va aller très vite.

Parle-moi de cette équipe de Dallas, comment trouves-tu votre jeu en cette fin de saison ?

On n'est pas toujours aussi dominant qu'on devrait l'être. Mais je pense qu'on a fait une très bonne saison, et ça doit continuer. Tu sais, cette équipe, c'est une très grosse équipe, l'un des plus gros effectifs de la ligue. Tout le monde dans l'équipe peut apporter quelque chose, et c'est un plus, mais c'est aussi compliqué à gérer. Mais pour l'instant, on s'en sort bien.

Et dans ce jeu, ces systèmes, à côté de Jason Kidd, tu te sens comment ?

Jason Kidd, c'est l'un des meilleurs meneurs de tous les temps. C'est toujours plus simple de jouer avec lui. Il rend les choses plus faciles pour tout le monde. Même cette année, à 38 ans ! Il fait encore une saison de cinq, il est impressionnant.

Parlons de ces playoffs qui arrivent. Qu'est-ce que ça te fait de te dire que tu vas jouer des playoffs NBA ?

L'année dernière, pour mes premiers playoffs, c'était sans doute plus impressionnant. Mais vu comment ça s'est passé (deuxième à l'Ouest, Dallas se fait sortir au premier tour par San Antonio, ndr)... Cette année, il faut que ça se passe autrement.

Tu es toujours aigri, par rapport à l'an dernier ?

Forcément, je suis toujours aigri ! Pendant toute la saison, on avait tous beaucoup parlé dans les médias, de dire qu'on va s'en faire. Plus être éliminé au premier tour après ça... Ça fait mal ! Donc cette année, ça sera différent. Déjà je vais arrêter de parler des objectifs. Je prendra match après match, tour après tour... Je ne dirai plus rien ! On sait juste que ce sera compliqué, il y a beaucoup d'équipes qui visent haut à l'Ouest. Je pense qu'on peut se permettre de viser le titre, mais...

Ah, tu vises le titre ? Donc tu parles un peu quand même !

Juste un tout petit peu (rires) !

L'an passé, tu avais très peu joué (4 matches, 7 minutes de moyenne)...

C'est clair, je n'avais réellement joué qu'un match. Et cette année, ça devrait être différent. Je suis donc excité, impatient, même si j'aurais préféré avoir une saison entière derrière moi. Mais bon, on ne va pas réécrire l'histoire. À moi de travailler, et on verra pour ces playoffs !

Alors justement, on va parler de tes adversaires potentiels au premier tour. Si c'est Portland, l'en penses quoi ?

Portland, c'est une équipe contre qui on a généralement du mal. Surtout avec l'arrivée de Gerald Wallace, ils mettent Lamarque Aldridge en poste 5 et ça nous pose des problèmes de matchup, ce n'est pas simple.

La Nouvelle-Orléans ? Le duel face à Chris Paul, ça motive, non ?

Avec la blessure de David West, je ne dirais pas que c'est plus facile mais... Ça devrait au moins changer la donne ! Après Chris Paul, c'est le meilleur joueur de la ligue, donc évidemment ça sera intéressant pour moi. Mais si je devais choisir un adversaire aujourd'hui, ça serait probablement la Nouvelle-Orléans !

Tu peux aussi rencontrer Memphis...

Memphis, c'est une équipe qui joue avec beaucoup d'énergie, ils sont jeunes. Mais maintenant, Rudy

Gay est out... Après, ils jouent toujours avec beaucoup d'agressivité, même quand ils sont menés de 20 points. C'est vraiment une équipe compliquée à jouer.

Dans ta vie, ta routine de tous les jours, qu'est-ce qui change en playoffs ?

Dans la préparation, il n'y a pas vraiment de changement. La différence, tu le sens à chaque match, l'intensité n'est plus du tout la même. Chaque match compte, tu ne peux plus te permettre de te dire : « Bon, ce match-là, j'y vais tranquille... » Non, là tu ne peux pas, sinon tu risques de le regretter après. Après, en ce qui concerne ma routine, j'essaie de rester le même.

Entre vous, les joueurs, qu'est-ce qui se dit avant ces playoffs ?

Honnêtement, on n'en parle pas. Dallas est une équipe qui fait les playoffs pratiquement chaque année, ce n'est pas une surprise. On sait tous comment ça se passe. Les gars ne sont pas plus excités que ça, on n'en parle pas vraiment.

Le souvenir de la finale perdue face à Miami en 2006 existe toujours dans cette franchise ?

C'est marrant, parce que la première fois que j'ai rencontré Donnie Nelson, le General Manager, je vous ai fait un peu la conversation et je lui ai parlé de cette finale. Et là, ça s'est refroidi d'un coup, j'ai senti comme une douleur interne. C'était impressionnant ! Dès que je parle de ça avec quelqu'un qui a vécu cet événement, il se passe un truc. Il y a de la déception, de la rage... Un peu de tout.

Tu as un but, un rêve pour cette saison ?

Avant de me blesser, j'en avais. J'avais des objectifs pour la saison. Mais bon là... Vu ma longue absence, je veux juste revenir au niveau et aider l'équipe comme je peux !

Du coup qu'est-ce que je peux te souhaiter pour cette fin de saison ? Être titulaire, mettre 20 points, être champion ?

Tu peux me souhaiter ce que tu veux ! Après, le but, c'est d'aller le plus loin possible. Un va dire ça (rires) !

« On peut se permettre de viser le titre »

Les 10 dernières saisons de Dallas

| Saison | Récord | Playoffs | Top scoreur | Coach |
|---------|--------|----------------------|----------------------|--------------------------|
| 2009-01 | 53-29 | Demi-finale de conf. | Dirk Nowitzki (21,8) | Don Nelson |
| 2001-02 | 57-25 | Demi-finale de conf. | Dirk Nowitzki (23,4) | Don Nelson |
| 2002-03 | 60-22 | Finale de conf. | Dirk Nowitzki (25,1) | Don Nelson |
| 2003-04 | 52-30 | Premier tour | Dirk Nowitzki (21,3) | Don Nelson |
| 2004-05 | 58-24 | Demi-finale de conf. | Dirk Nowitzki (26,1) | Don Nelson/Avery Johnson |
| 2005-06 | 60-22 | Finale NBA | Dirk Nowitzki (26,3) | Avery Johnson |
| 2006-07 | 67-15 | Premier tour | Dirk Nowitzki (24,3) | Avery Johnson |
| 2007-08 | 51-31 | Premier tour | Dirk Nowitzki (23,6) | Avery Johnson |
| 2008-09 | 50-32 | Demi-finale de conf. | Dirk Nowitzki (25,9) | Rick Carlisle |
| 2009-10 | 55-27 | Premier tour | Dirk Nowitzki (25,0) | Rick Carlisle |

Roddy plus fort ?

De l'autre côté de l'Atlantique, les doutes existent toujours sur la capacité de Beauvois à défendre contre des adversaires plus costauds que lui (il ne pèse pas plus de 82 kg). Son coach Rick Carlisle est venu à sa défense. « Si vous prenez une photo de lui il y a un an et demi et une photo maintenant, vous verrez qu'il est beaucoup plus costaud. Il est devenu plus fort. Il tient mieux sa place défensivement. Il s'en sort mieux quand il doit défendre sur des grands. Il apprend. » Roddy, lui est plus mesuré. « Je suis un peu plus fort, mais juste un petit peu », explique celui qui dit être passé de 80 à 82 kilos après avoir passé pas mal de temps à la musculation pendant qu'il était blessé.

10. FLEUR DES MAUGES, PARTENAIRE DE CHOLET BASKET



Prix coup de cœur pour Fleur des Mauges

La société Fleur des Mauges, basée à Somloire, a reçu le prix coup de cœur du jury des Trophées régionaux du développement durable Pays-de-la-Loire. Il récompense la démarche globale de l'entreprise. « **Le prix coup de cœur du jury est le plus beau car nous mettons du cœur dans la relation avec nos clients, du cœur dans les produits que nous faisons et du cœur avec les conseillères à domicile Fleur des Mauges, déclare Samuel Gabory, dirigeant de l'entreprise. Il récompense une démarche cohérente et globale, initiée depuis la création de l'entreprise en 1985.** »

La société développe et fabrique des produits sur base végétale respectueux de l'homme et de l'environnement. Elle est basée sur un système de vente à domicile. En décembre 2009, l'ensemble des salariés



Samuel Gabory, dirigeant de Fleur des Mauges.

a été réuni pour sceller un pacte d'engagement « développement durable », basé sur les idées de chacun. Ces initiatives ont par exemple permis d'économiser 600 kg de papier grâce à l'informatisation ou 30 % d'eau grâce à sa réutilisation pour refroidir des cuves de production.

C'est notamment ce qu'a souligné le jury.

Ouest France – Mercredi 13 avril 2011



Stress : « On ne se déconnecte plus du travail »

Hier, se déroulait un stage organisé par le cabinet JBL conseil, sur le thème du stress au travail.

« Même s'il a toujours existé, il y a plus de stress aujourd'hui au travail qu'avant. Depuis quelques années, on le prend en compte » constate Bruno Oger, le gérant du cabinet JBL conseil, spécialisé en ressources humaines à Cholet. Il organisait hier une journée autour de la prévention des risques psychosociaux (RPS), destinée aux encadrants de diverses catégories professionnelles (entreprises de service, enseignants, profession libérale...). Ce stage était assuré par Bernard Fromenteaud, consultant de l'entreprise IME Ouest, basée à Chalonnes-sur-Loire. « Nous tentons donc de sensibiliser nos participants à ce sujet et le formateur donne des clés pour identifier et traiter durablement les causes humaines (démotivation, frustration, manipulation) et organisationnelles (pouvoir, responsabilité, information,

délégation et contrôle), à l'origine des RPS. Toutes les catégories socioprofessionnelles sont touchées par le stress. Depuis quelques années, on n'est plus vraiment dans le présent, mais constamment branché sur le futur grâce à la technologie (smartphones, ordinateurs portables). On ne se déconnecte plus du travail qui prend une place trop grande parfois. »

Prévenir les risques

« Mais on sait aujourd'hui comment prévenir ces risques, reprend Bruno Oger. On doit d'abord mobiliser les motivations durables de chacun, reconnaître les comportements annonciateurs de troubles anxieux et dépressifs et désamorcer si besoin l'agressivité offensive de certaines personnes, le harcèlement. On peut enfin accompagner le changement et adapter son mode de management aux situations mouvantes et complexes. »

A. B.

Photo documentation CO - Yolande MIGNOT

JBL
CONSEIL



« Le stress au travail concerne toutes les catégories professionnelles. »